



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 7
Surface: 56'016 mm²

Un centre du cancer s'érige près du CHUV

SANTÉ La construction du bâtiment Agora, qui abritera près de 300 scientifiques et médecins en 2018, a démarré. L'ambition: créer un lieu qui permettra d'accélérer le transfert des découvertes vers la recherche clinique et les nouveaux traitements pour les patients



Le bâtiment Agora se situera en face de l'ancien Hôpital cantonal, qui abrite la direction du CHUV. Il jouxte l'Institut universitaire de pathologie. (BEHNISCH ARCHITEKTEN)

CATHERINE DUBOULOZ

🐦 @catdz

Les flèches des grues tournoient dans le ciel, les bétonnières sont alignées aux abords du chantier, 50 000 m³ ont été excavés, restait la première pierre à poser pour entamer la construction proprement dite du bâtiment Agora, qui abritera dès le printemps 2018 le centre de recherche sur le cancer. C'est chose faite depuis jeudi matin. Trois conseillers d'Etat – Pierre-Yves Maillard, Anne-Catherine Lyon et Pascal Broulis –, le directeur général du CHUV, Pierre-François Leyvraz, le patron du Département d'oncologie, George Coukos, ainsi que les responsables de la Fondation Isrec, Catherine Labouchère et Francis-Luc Perret, se sont retrouvés sur le site du CHUV pour ce moment symbolique.

Ces personnalités incarnent l'architecture stratégique du futur centre de recherche, issu d'un partenariat public-privé. La Fondation Isrec, maître d'ouvrage, investit 80 millions de francs dans l'Agora. Celle-ci est également sou-

tenue par l'Institut Ludwig pour la recherche sur le cancer: il investira 10 millions par année dès 2018 dans les recherches et a choisi Lausanne comme l'un des trois pôles mondiaux qu'il finance.

«Il y avait un risque d'éclatement des moyens et des efforts de la recherche, ainsi qu'une difficulté à fédérer les différents acteurs»,

admet le ministre de la Santé, Pierre-Yves Maillard. Finalement, le «rassemblement autour d'une vision commune» devrait faire de Lausanne et de l'Arc lémanique un pôle de compétences dans la recherche contre le cancer, notamment en immunothérapie; ces nouveaux traitements prometteurs s'appuient sur les défenses naturelles du corps du patient pour détruire certaines tumeurs. L'immunothérapie est en passe de devenir le quatrième traitement contre certains cancers, comme les mélanomes, après la chirurgie, la chimiothérapie et la radiothérapie.

Conçue par le bureau Behnisch Architekten de Stuttgart, l'Agora représente une pièce importante d'un plus ample puzzle. Le bâti-

ment de verre de 11 500 m², dont trois niveaux de laboratoires, accueillera près de 300 chercheurs et cliniciens – des médecins, des biologistes, des généticiens, des immunologistes, des bio-informaticiens et des bio-ingénieurs venus notamment du CHUV, de l'Université de Lausanne, de l'EPFL, mais également des HUG, les Hôpitaux universitaires de Genève.

De la théorie à la pratique

Leur mission: «Travailler pour

amener au lit des patients les recherches considérables qui se font dans l'Arc lémanique», explique Pierre-François Leyvraz. La réunion des compétences en un seul lieu proche du CHUV vise à faire passer plus rapidement les découvertes en laboratoire vers la recherche clinique et l'application thérapeutique pour les malades. «Les médecins vont pouvoir guider la recherche dans le but de résoudre les problèmes quotidiens de la clinique», ajoute le professeur George Coukos. L'Agora se veut aussi un lieu de séjour temporaire pour les chercheurs: des équipes qui travaillent



Le Temps / Sortir
1002 Lausanne
021 331 78 00
www.letemps.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 36'802
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 377.006
N° d'abonnement: 1072864
Page: 7
Surface: 56'016 mm²

en recherche fondamentale pourraient s'installer dans l'Agora au moment des essais cliniques. Scientifiques et médecins se concentreront en particulier sur le traitement du mélanome, du

En Suisse, quatre personnes sur dix vont développer un cancer à un moment ou à un autre de leur vie

glioblastome, forme très agressive du cancer du cerveau, du cancer du poumon, du sein, du pancréas

et de la prostate.

Pièce du puzzle à Epalinges

Une autre pièce du puzzle se situe au Biopôle, à Epalinges, avec le laboratoire de production cellulaire pour l'immunothérapie. Inauguré le 15 septembre dernier, il va contribuer à la fabrication de produits thérapeutiques personnalisés élaborés à partir de cellules tumorales issues des patients eux-mêmes. Au Biopôle toujours, un autre centre de recherche, fondamentale celle-là, sera également construit. Par ailleurs, le centre d'oncologie ambulatoire du CHUV a été refait et de nouvelles chambres pour les patients immunodéprimés sont en construction. L'ensemble du dispositif devrait être fonctionnel en

2020 avec cet «espoir», explique George Coukos: «Devenir un pôle d'attraction pour les meilleurs spécialistes mondiaux du cancer.»

Globalement, en Suisse, quatre personnes sur dix vont développer un cancer à un moment ou à un autre de leur vie. Chaque année, près de 40 000 nouveaux cas sont diagnostiqués et plus de 16 000 personnes meurent de la maladie. Mais si le nombre de nouveaux cas augmente, celui des patients qui survivent également. Ainsi, environ 300 000 personnes ayant reçu un diagnostic de cancer sont toujours en vie; elles étaient deux fois moins nombreuses il y a vingt-cinq ans. ■